

## *Cortinarius torvus* Fries

Jacques GANE  
6, rue des jardins sous la fontaine  
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, telamonia, torvus.

Pas rare sur le plateau lorrain calcaire, dans le massif forestier de la forêt domaniale de Hémilly, exsic. JGa\_0578, 0612, 1021, 10121,... 1330 ; rencontré aussi en Ardenne Belge JGa\_1069. Assez facile à reconnaître, ce telamonia brun et violacé a le pied gainé d'un fort voile grisâtre.

### Description macroscopique

**Chapeau** : 25-40 → 60 mm, hémisphérique, obtus puis convexe-plan, revêtement ± sec, mat et pseudosquameux, de brun rougeâtre [RVB160/100/45] à brun violacé [RVB105/75/45], marge enroulée, soyeuse et blanche [RVB230/210/205].

**Lames** : 4 à 6 mm, peu serrées, adnées uncinées, brun violacé [RVB70/35/35], arête entière, un peu plus pâle.

**Stipe** : 50-70 x 10(15-20) mm, clavé, atténué à la base, gainé d'un voile blanc grisâtre [RVB165/150/125] se déchirant en zébrures jusqu'à un anneau souligné par les spores, sommet gris bleuté [RVB180/170/155].

**Chair** : ferme, légèrement marbrée violacé au sommet du pied [RVB80/45/45] à brun grisâtre [RVB155/140/115], odeur herbacée, fruitée puis un peu pélargonée.

Chimie : chair + G positif, PhA bord violacé, KOH gris noir, AgNO<sub>3</sub> gris olivâtre.

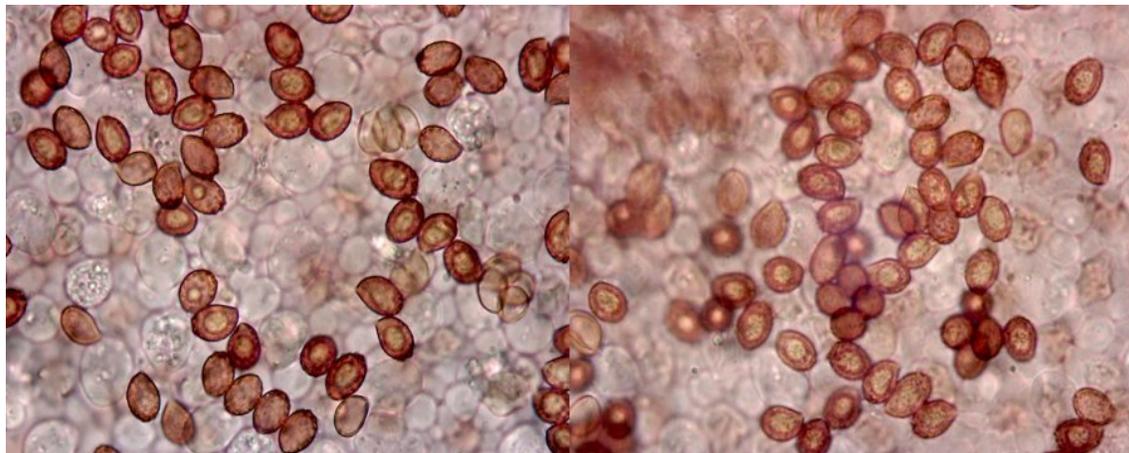
Habitat : feuillus, chênes, hêtres et charmes en terrain calcaire.

### Étude Microscopique

Exsiccata JGa\_1330

**Spores** : ovoelliptiques, ornementation moyenne, verrucosité parfois subcristulée, basse sauf à l'apex qui peut être ± couronné.

Mesurant (8,5) 9-10,5 (11) x (6) 6,5-7 (7,5)  $\mu\text{m}$ , Q = 1,4, stat. 8,5-10,5 x 6-7,5  $\mu\text{m}$



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,7 [9,5 ; 9,7] 10,6 x 6,1 [6,7 ; 6,9] 7,5  $\mu\text{m}$

Q = 1,3 [1,4] 1,6 ; N = 55 ; C = 95%

Me = 9,6 x 6,8  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,4

(8,7) 9,1 - 10,3 (10,8) x (5,9) 6,4 - 7,2 (7,6)  $\mu\text{m}$

Q = (1,3) 1,34 - 1,5 (1,6) ; N = 55

Me = 9,6 x 6,8  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,4

**Arête et Cuticule** : non faite...

## Observations et conclusions

Henry, 1934, SMF 50-2 : 226.

« *Cortinarius (Telamonia) torvus* Fries

### I. - Préliminaires.

Il est difficile de donner une description passe partout de *C. torvus* Fr., car j'ai acquis la certitude que cette espèce possédait comme bien d'autres, de nombreuses formes : FRIES en décrit une. SÉCRÉTAN trois. Pour ma part j'ai trouvé ce *Telamonia* d'abord à Besançon (bois de Chailluz) ; je l'appelais alors *C. impennis*. Je l'ai revu depuis fréquemment à Fontainebleau. Or les spécimens de ces deux régions sont différents et pourtant ce sont bien tous des représentants de *C. torvus* Fr.

Les spécimens francs-comtois sont plutôt grêles ; leur chapeau est régulier en calotte de sphère ; leur cuticule est presque luisante et lavée de brun violacé, leurs lamelles sont épaisses d'un brun purpuracé aqueux avec une pointe de lilacin. Les spécimens bellifontains sont plus trapus, plus bruns, à chapeau obtus, à lames plus minces et tirant sur les tons bruns dès le début.

D'ailleurs il suffit de lire attentivement les descriptions originales pour se rendre compte des variations de cette espèce. Certains auteurs ont décrit un chapeau violacé, des lamelles améthystes ou même violettes, une chair ayant une odeur remarquable, etc... Je n'ai jamais rien observé de pareil. En ce qui concerne l'odeur tous les spécimens que j'ai récoltés n'avaient qu'une faible odeur un peu camphrée : S'il existe des formes à parfum prononcé, il y a tout lieu de penser qu'elles sont par rapport aux nôtres ce que *C. traganus* est à *C. finitimus* (Weinm).

Enfin il y a plus, non seulement c'est une espèce variable, mais c'est une espèce qui a été confondue avec d'autres, soit avec *C. praestans* (Cordier) synonyme de *C. pelmat sporus* (Mart.), de *varicolor* (Fr.) var *herculeanus* ; de *C. antractus* (Berk.), de *C. Berkeleyi* (Cooke etc... C'est l'erreur de KALCHBRENNER ; QUÉLET ; LUCAND ; BOUDIER ; soit avec *C. impennis* (Quélet).

Ceci n'est pas fait pour simplifier les choses et c'est ainsi que certaines descriptions apparaissent nettement comme un mélange de caractères appartenant à *C. torvus* Fries et à *C. torvus* Quélet (= *C. praestans*) — voir Quélet, Jura et Vosges.

Quoi qu'il en soit, nous allons donner ici un ensemble de caractères, tels que nous les avons observés

### II. — Description macroscopique.

Variable de couleur, de forme, de dimensions :

**Chapeau** charnu de 4 à 8 cm. de diam., souvent de taille moyenne (4-5 cm), mais pouvant dépasser 10 cm. D'abord arrondi-convexe, puis convexe-plan et étalé, très souvent convexe-obtus, de couleur également variable non seulement d'après l'état de l'atmosphère mais plutôt d'après les régions et allant du brun violacé presque luisant ou de l'ocracé-incarnat au brun isabelle, au brun testacé ou brun rougeâtre, *uniforme* et *mat*. Cuticule unie dans le jeune âge parcourue par un fin chevelu inné grisonnant. Marge enroulée soyeuse fibrilleuse et blanche. Marginelle d'un mm dépassant les feuillettes. Cuticule d'abord séparable sur les bords, ni visqueuse, ni amère, parfois un peu ridée sur les bords dans la vieillesse, *fréquemment rivulée, fendillée et craquelées* de ce fait pseudosquaméuse par endroits *par temps sec*.

**Lamelles** espacées (de 1 mm à leur insertion sur le pied), larges de 5 à 10 mm selon l'âge, un peu ventrues ; minces chez le jeune, épaisses chez l'adulte où elles ont parfois une section triangulaire à la base supérieure, du type 3 ; parfois *veinées* sur les faces, quelques-unes bifides ; *adnées* ou *sinuées-adnées faiblement uncinées*, avec l'arête entière un peu plus pâle, subconcolore ; *d'abord purpuracées* ou *tirant sur le brun* : brun-violacé à brun-isabelle ou testacé, puis cannelle-rouillé. Je ne les ai jamais vues franchement améthyste ou franchement violacées.

**Pied** long de 6 à 12 cm. sur 1 à 2,5 cm, *claviforme*, un peu renflé en bas ou subcylindrique *souvent même atténué en bas*, ferme, souvent incurvé à la base ; d'abord entouré d'une *gaine membraneuse* qui ne tarde pas à se fragmenter laissant un *anneau membraneux supérieur*, très net, décollable, complet et persistant d'abord libre puis plus ou moins adhérent ainsi qu'une série de *chînures* sous forme de bracelets secondaires floconneux obliques en zigzags, s'étageant jusqu'à la partie inférieure du stipe et plus ou moins visibles selon l'âge. On en compte jusqu'à 10-12. Ces chînures sont roussâtres ; entre elles sont tendues des fibrilles soyeuses. Sur les spécimens âgés l'anneau s'incorpore à la corticalité du pied et ne persiste plus que sous forme d'une trace membraneuse blanchâtre soulignée par les spores. Au-dessus de l'anneau le sommet du pied est nettement *soyeux-violacé dans la jeunesse* puis pâlissant ; le reste du stipe est blême-roussâtre lilacin. cortine abondante, blanchâtre et fugace.

**Chair** ferme, épaisse de 1-1,5 cm dans le chapeau d'abord, nettement violacé-pâle, surtout dans la partie inférieure du stipe, plus foncée et plus brune dans le haut du pied, devenant chez l'adulte gris-brun dans le chapeau et le haut du pied (avellaneus) et roussâtre dans le bas ; devenant plus ou moins brun violacé à l'air. Odeur faible peu caractéristique *un peu camphrée*, mêlée à une odeur de crudité. Saveur en rapport avec l'odeur.

**Spores** fauve en tas.

### III. — Description microscopique.

**Arête des lames** constituée par la juxtaposition des extrémités arrondies de cellules stériles claviformes ayant à l'extrémité la largeur des basides. De cette arête émergent çà et là quelques unes de ces cellules plus longues que les autres (Basides avortées), émergeant de 17-18 µ sur 8,5-9 µ et des basides remarquables :

**Basides** : Ces basides sont remarquables par leur *grande visibilité* et la *longueur de leurs stérigmates* qui les fait ressembler à des têtes d'escargots. Elles sont 4-stérigmates, émergeant de 28-30 µ sur 8-9 de large ; leur longueur totale étant de 37,5 ; 38. Leurs bords sont d'abord parallèles dans la partie émergente, puis doucement convergents, de sorte qu'en gros la baside est fusôïde, à contenu granulo-refrigent.

**Stérigmates** très longs, minces, atteignant généralement la largeur de la baside 8,8 µ.

**Revêtement du chapeau** : Une coupe tangentielle de la cuticule montre de grandes cellules oblongues en fuseau, parfois septées, mesurant jusqu'à 33 sur 11 µ.

**Revêtement du pied** formé d'hyphes allongés de 6 à 7 µ de diam.

**Spores** ovoïdes apiculées, nettement verruqueuses, mesurant de 8,8 à 13 µ, sur 6,6-7,5 rarement 8 µ de large, jaunes-brunâtres sous le microscope.

### IV. — Caractères chimiques.

gaïac : La chair se colore en bleu, phénoline : la chair se colore en rouge carminé, NH<sub>4</sub>OH : chair un peu grise, NaOH : Cuticule brune ne tournant pas au brun noir sauf si le champignon est très sec. *Rien avec les autres réactifs usuels ou spéciaux.*

### V. — Habitat.

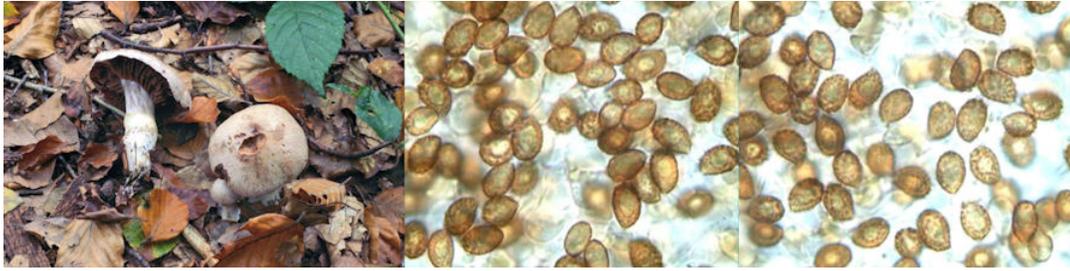
Bois feuillus surtout de hêtres, assez commun.

### VI. — Observations.

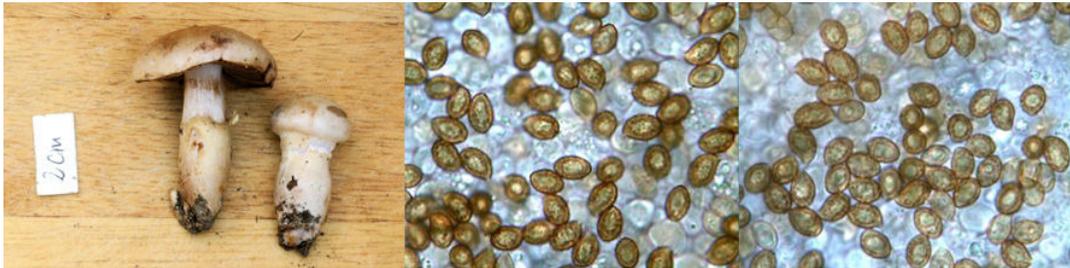
Espèce facilement reconnaissable à son voile engainant laissant sur le stipe un anneau membraneux persistant et au dessous de lui une série de bracelets floconneux, étages, plus ou moins nets et fugaces. »

Autres récoltes montrant la variabilité de l'espèce :

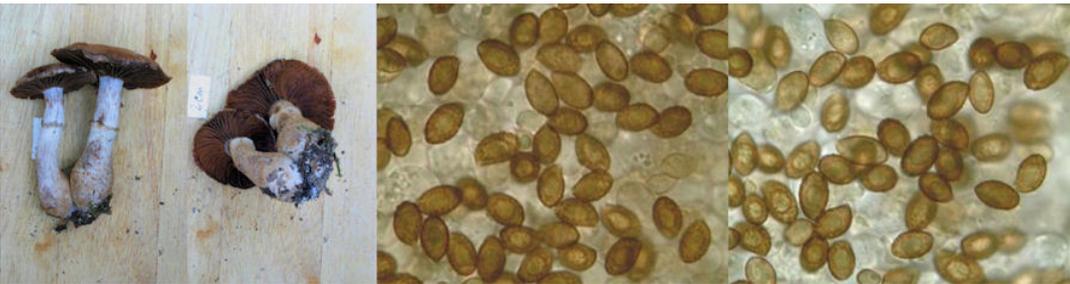
Exsiccata JGa\_0662 : .....Mesurant 8,5-11,5 x 6-7,5 µm, Q = 1,5



Exsiccata JGa\_1021 : ..... Mesurant (7,5) 8,5-9,5 x (5) 5,5-6 (6,5)  $\mu\text{m}$ , Q = 1,5, stat. 8-9,5 x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$



Exsiccata JGa\_1069 : ..... Mesurant (9) 9,5-11,5 x 6-7 (7,5)  $\mu\text{m}$ , Q = 1,6, stat. 9,5-12 x 6-7  $\mu\text{m}$



Exsiccata JGa\_10121 : ..... Mesurant (8) 8,5-10 (11) x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$ , Q = 1,6, stat. 8-10,5 x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$



Bibliographie :

**Bidaud & al.**, 1999, Atl. Cort. IX, Pl. 252, Fiche 413 + Livret 9-2 : 383 (clé), 389 (n), 390 (fig.38-ABCDEF : sp), Cort. (Ss-G. Tel. - Sect. Tel.- Sér. torvus - St. torvus) torvus  
**Brandrud & al.**, 1993, CFP 2, Pl. B-13 + Livret 2 : 3 (n), 6 (n), 43 (n), C. (Subg. Tel. - Sect.1 Tel.) torvus  
**Breitenbach & al.**, 2000, Champ.de Suisse, 5, Pl. 376, Cort. (Tel.) torvus  
**Consiglio & al.**, 2004, Il genere Cortinarius in Italia I, A 165, Cort. (Tel.) torvus  
**Fries, 1818, Obs. mycol. 2 : 80 n. 61, agaricus torvus (basionyme)**  
**Fries, 1838, Epicr., : 293, cortinarius (Tel.) torvus (comb. val.)**  
**Henry, 1934, SMF 50-2 : 226 (commentaire), Cort. (Tel.) torvus**  
**Marchand, 1983, Champ. N. et Midi 8 : 779, Cort. (Tel.) torvus**  
**Soop, 2008, Cortinarius in Sweden : XVII (clé), 60 (n), 74 (n), 75 (d), C. (Ss.g. Tel. - Sect. Telamonia), torvus**  
**Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 170, Cort. (Tel.) torvus**  
**Cailleux A.**, Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).  
**RVB**, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).  
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa\_1330

Récolté le 27/09/2013, en  
forêt syndicale de la Vierge,  
parcelle 54, 250 m, sous  
feuillus, chênes et charmes

JGane

**Cortinarius torvus** Fries